

## Chronique de Québec

Mercredi, 13 juin 1894.

Le commerce local a eu cette semaine, je suis heureux de le dire, une reprise qui est de bon augure. Ce n'est pas encore la grande activité qui s'est vue parfois aux époques de splendeur, mais, eu égard à la stagnation générale des affaires, on a raison de se montrer satisfait.

Les étrangers commencent à affluer chez nous, en route pour les places d'eaux. Un grand nombre s'arrêtent à Québec, attirés par la magnificence du site, le charme de la température et le confort des hôtels, dont plusieurs regorgent à l'heure qu'il est de touristes venus d'un peu partout: Cela fait nécessairement circuler l'argent: les marchands en ont leur part comme les autres.

Forcément, la classe ouvrière est économe; tous n'ont pas de l'ouvrage et les salaires sont petits pour ceux qui parviennent à s'en procurer. Mais on sait faire de nécessité vertu, et l'on ne s'endette que pour ce qui est indispensable à la vie. Des marchands de nouveautés que j'ai interrogés m'ont dit: "Nous avons beau multiplier nos étalages, les dames nous répondent invariablement que ce n'est pas le désir mais l'argent qui manque. Et cela se voit même dans des familles qui ont coutume de vivre dans l'aisance."

Les pessimistes ajoutent que nous n'en sommes pas au plus creux et entendent de lourds nuages à l'horizon financier.

L'imbroglio dure toujours à propos de l'exposition. Votre article de la semaine dernière à ce sujet était très pondéré, très bien pensé et fait au point de vue pratique. Malheureusement, il semble y avoir un malentendu regrettable entre les autorités municipales d'un côté, et, de l'autre, le gouvernement provincial et les promoteurs de l'exposition. Pour dire toute ma pensée, je crois que certaines gens se sont un peu hâtés de mettre la main sur les \$15,000 du gouvernement et les \$10,000 de la cité, avant même d'avoir satisfait aux exigences de la loi quant à la formation d'une société et au versement du capital.

Il n'y a rien, quand on veut agir sérieusement, comme de donner au préalable les garanties nécessaires, et si la société d'exposition avait été régulièrement constituée, je doute qu'il fût survenu autant de difficultés. En tous cas, l'affaire n'a pas encore de solution, et c'est dommage.

Je vous annonce une bonne nouvelle. M. Edouard B. Garneau, l'un de nos plus entreprenants négociants en nouveautés, vient d'être élu président de la chambre de commerce de Québec en remplacement du regretté M. Brodie. Cette nomination est le couronnement d'une carrière commerciale qui, bien que très courte encore (M. Garneau est le plus jeune de tous ceux qui ont été appelés jusqu'ici à la présidence de la chambre de commerce) ne laisse pas de d'avoir déjà été très brillante. L'honorable John Sharples a été élu 1er vice-président, et M. Elzéar Pelletier (encore un vrai fils de ses œuvres) 2nd vice-président. C'est un bon appoint pour la chambre de commerce de Québec dont l'influence se fait de plus en plus sentir dans les affaires qui intéressent notre ville.

Le commerce d'épicerie en gros et en détail continue d'être bon; collection un peu pénible.

Ci-suit un état des cotes du marché local. Il est possible qu'il s'y trouve quelques légères différences avec les cotes des autres journaux de commerce; mais cela s'explique, tant par suite de la concurren-

ce que se font certaines maisons rivales qu'à cause de la fluctuation constante du prix de quelques marchandises, d'après l'offre et la demande.

Du reste, j'ai puisé mes renseignements auprès de personnes qui font autorité dans leur genre d'affaires respectives, et je vous les soumetts avec confiance.

## EPICERIES

**Sucres:** Jaune, 3½ à 4c; Powdered, 5½c; Cut Loaf, 6½c; ½ qrt, 6½c; boîtes, 6½c; granulé, 4½c; ext. ground, 6½c; boîte, 6½c.

**Sirops:** Barbades, tonne, No 1, 20c; tierces, 31c; quarts, 32½c.

**Raisins:** Valence, 5c; Currants, 4c.

**Vermicelle:** français et pâtes françaises, de 9½ à 10c.

Vermicelle de Québec: Boîte 4½c. lb. Quart 4½c lb.

Riz \$3.40; Pot Berley \$4 00.

**Amandes:** Tarragone, 12½c, do écallées, 27c.

**Conserves:** Saumon, \$1.05 à \$1.35; Homard, \$1.85; Tomates, 85 à 90c; Blé d'Inde, 85 à 90c; Pois \$1.00; Huîtres \$1.35; Sardines domestiques, ½ bte 5c; do importées ½ bte 9 à 12c; ¼ bte 14 à 18c.

**Sel:** En magasin, 52½c.

**Alcalis:** Soda à laver, 90c; do à pâte \$2.40; Empois, No. 1, 4½c; do satin, 7½c; caustique cassé, \$3.00.

**Allumettes:** cartes, \$3.00 à \$3.25; Telegraph, \$3.50; Telephone, \$3.30; Dominion, \$2.00; Lévis, \$2.00.

## FRUITS

**Oignons:** Egyptiens, 3c la livre.

**Oranges:** Californie \$2.50; Messine boîtes \$3.00 à \$4.00, et ½ boîtes \$1.75 à \$2.00; Blood, \$2.50; Valence, \$0.00 à \$0.50.

**Citrons:** \$1.50 à \$2.50; Pommes évaporées, 11 à 12c; Cocos, \$5.00 le cent; Pruneaux 7c; Figs, 9 à 11c; Dattes, 6c.

**Bananes:** le régime, de \$1.00 à \$1.50; la caisse, \$1.50.

**Ananas:** 14 à 20c.

**Choux:** nouveaux, \$2.50 à \$3.00 le crate. Pommes de terre, de 70 à 80c la poche.

## FARINES, GRAINS ET PROVISIONS

D'après la remarque qui m'en est faite, je cote cette semaine la farine à tant la poche car il s'en vend ainsi vingt fois plus qu'au baril. Le marché est ferme. Pas beaucoup d'arrivages.

**Farines (par poche):** Patente, \$1.05 à \$1.75; forte de boulanger, \$1.80 à \$1.85; S Roller, \$1.55 à \$1.60; Extra, \$1.40 à \$1.50; Superfine, \$1.30 à \$1.35; Fine, \$1.20 à \$1.25; Commune, \$1.15 à \$1.20.

**Grains:** Avoine par 34 lbs 42 à 45c; Son 92½ à 95c; Orge 55 à 60c; Gruau \$4.25 à \$4.50; fèves \$1.35 à \$1.50; Pois No. 1, 85c.; No. 2, 75 à 80c.

**Graines:** Mil Can. de choix, \$3.25; Américain, \$2.00 à \$2.50; Trèfle blanc, 18 à 22c; do Rouge, 10 à 12c; Alsike, 12 à 16c.

**Lards:** Short Cut épais, \$18.00 à \$18.50; mince, \$17.00 à \$17.50.

**Saindour:** canadien, en seaux, \$2.25 à \$2.50; en chaudière, 8½ à 9c la lb; Cotto-lene, en seaux, \$1.40 à \$1.50.

**Jambon:** frais, 8c; fumé, 10 à 11c.

Les œufs sont toujours en abondance; se vendent en gros, de 9 à 11c; au détail, de 11 à 12c.

On signale quelques consignations de beurre de beurreries vendu à 18½ et 19c; beurre de ferme ordinaire, de 14 à 16c; salé de 13 à 14c.

Le foin pressé se vend: No 1, de \$6.50 à \$7.50 par 100 bottes; No 2, de \$4.50 à \$5.00.

Les cotes du fromage sont 12 et 12½c.

La plume de volailles (dont il y a une grande quantité sur le marché) se vend à la livre, No 1, 11c; No 2, 10c. La maison Blanchard & Plamondon en fait une spécialité ainsi que du tabac canadien dont la cote varie, selon qualité, de 8 à 15c. Le Quesnel se vend 30c.

**Huiles:** Loup-marin "straw" 32 à 35; de morue, 34 à 35c. Pétrole, 11 et 12c.

Trois faillites cette semaine, une dans le tabac, une autre dans la boulangerie, et une troisième dans les nouveautés. Cette dernière se présente dans des circonstances vraiment étranges. L'inventaire de la maison accusait un surplus de \$6,000 à la fin de janvier dernier, et moins de cinq mois plus tard, sans pertes justifiées, elle montre aujourd'hui un déficit de \$10,000, et il arrive qu'une partie des marchandises ont quitté le magasin et sont entre les mains d'usuriers dont elles garantissent les avances. On dit, et c'est monstrueux, que les intérêts payés s'élevaient, certains jours, jusqu'à 10 et 12 dollars.

C'est ce genre d'affaires qui ruine le commerce honnête. Il faudrait une répression énergique et l'application vigoureuse de la loi pour empêcher le retour de semblables abus. Ce qu'il y a de malheureux dans le cas présent, c'est qu'un jeune marchand, dont le commerce était prospère, se trouve endosseur pour plusieurs milliers de dollars et obligé de demander une composition à ses créanciers, perdant ainsi d'un coup le bénéfice de quinze ans d'économie et de labeur. La leçon est terrible, mais l'imprudence a été grande.

Une agréable nouvelle pour finir. Un de nos grands et riches manufacturiers québécois, dont l'esprit d'entreprise est bien connu, vient d'inaugurer la fabrication du cuir à semelles et de créer un établissement qui va employer quelques centaines d'ouvriers. Il y a tout lieu de croire que cette tentative sera couronnée de succès. J. T.

## CHAREST &amp; JULIEN

FABRICANTS DE HARNAIS

Coin des rues du Pont et du Roi

ST. ROCH, QUÉBEC.

200 harnais de travail valant \$6.50 pour \$4.50.  
200 harnais de travail valant \$10 pour \$6.50.  
Harnais de fantaisie depuis \$8.00 à \$107.00.

251 Une visite est sollicitée.

## CHAREST &amp; JULIEN

A l'enseigne de la BRIDE D'OR.

## H. B. MUIR &amp; CO.,

IMPORTATEURS DE

LAINAGES,

FOURNITURES de TAILLEURS

et RUBANS

— MARCHANDS EN —

Etoffes, Couvertes Grises, Couvertes pour chevaux,  
Tapis de voitures, Freins, Articles de  
Sellerie en métal, etc.

No 1 rue St Helene, Montréal

AGENTS A QUÉBEC:

SYNDICAT D'AGENCES, 69 Rue St Pierre, QUÉBEC.